Les secrets de Hartwoo

Valérie Fiore-Quairel

Valérie Fiore-Quairel

Les Secrets de Hartwoo

© Valérie Fiore-Quairel, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0708-1

Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L’auteure

Valérie FIORE-QUAIREL est née à Grenoble. Elle a étudié le droit pendant cinq ans à l’université de Saint-Martind'Hères, avant de se tourner vers une carrière paramédicale.

Aujourd’hui, elle partage sa vie entre la région Auvergne-Rhône-Alpes et le département du Var.

Elle grandit au milieu des livres et s'immerge très tôt dans l’univers de La Comtesse de Ségur dont les déconvenues et les souffrances de l’enfance l’émeuvent prodigieusement.

Adolescente, elle lit Marcel Pagnol, dans *Souvenirs d’enfance*, et les mots de l’écrivain ne cesseront jamais de résonner en elle.

Elle comprend alors qu’un jour, elle aussi, elle écrira.

Lorsqu’elle découvre la littérature britannique du XIXe siècle, elle devient une inconditionnelle de Jane Austen et de Charlotte Brontë. Une autre exceptionnelle écrivaine, Lucy Maud Montgomery, tient une place rare dans son cœur.

Des ouvrages d’Oscar Wilde, de Charles Dickens et de Victor Hugo traînent toujours sur sa table d’écriture.

Au centre de ses récits, il y a la famille et les liens qui unissent les différents membres entre eux.

« Même de jolies fautes de français,
même d'adorables et rares,
aussi bien, erreurs d'orthographe,
mettaient un charme de plus dans

ce courrier quotidien. »

Paul Verlaine.

« *Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.* »

Préface

Lady Eleanor Hadisham est née en 1800, et est issue d'une famille de haute lignée aristocratique anglaise.

Elle possède le manoir et les terres de Hartwoo, qui se transmettent d'une génération à l'autre, avec les titres et les privilèges.

Entourée de serviteurs dociles, elle y est le maître absolu, le juge, l'arbitre.

Tout lui appartient, les terres, les rivières et le lac, mais aussi les bêtes de la forêt, les oiseaux, la pluie et le vent…

Oui ! Eleanor règne sur Hartwoo et sur sa famille, en souveraine tyrannique, guidée par la morale et l'étiquette de son rang.

Dans ce roman, nous sommes au cœur de l'époque victorienne, où la femme n'a aucune existence juridique, la plus aisée étant considérée comme un être pur, la pauvre, comme de la main-d'œuvre bon marché, et où les débuts de la révolution industrielle, profitant aux classes aisées, ont créé le travail des enfants et un prolétariat misérable dans les villes, et notamment dans les quartiers de Londres.

Une histoire qui rappelle une société dans laquelle la voix des femmes peine à se faire audible, et pour qui l'amitié reste leur meilleure arme.

Toutefois, si l'auteure fait régulièrement référence aux mœurs de l'époque, aux règles de l'aristocratie anglaise, à la condition de la femme, aux rues de Londres, et à la vie des populations, ce récit n'est pas un roman historique, mais une pure fiction.

C'est ce qu'il y a de formidable avec l'écriture !

C'est de pouvoir inventer des faits, jouer avec l'Histoire, occulter des événements réels, jongler avec la réalité, sans jamais chercher à offusquer qui que ce soit.

Ici, l'auteure s'est amusée à tourmenter une vieille dame en l'inondant

d’un flot de souvenirs.

Il est vrai que les bons et les mauvais souvenirs font partie de nous, et rejaillissent à n’importe quel moment de notre existence.

Le facteur déclenchant est bien déroutant : il peut s’agir d’un bruit, une image ou un parfum, une musique, les paroles d’une chanson fredonnées ou bien encore, une simple conversation.

Mais il y a aussi la culpabilité. Celle-ci est cruelle et déloyale, car elle se manifeste la plupart du temps quand on ne peut échapper à nos pensées. Elle sévit donc souvent de nuit, et pris au piège d’une terrible insomnie, elle nous plonge dans les affres de ces réminiscences, même la nuit de Noël…

C’est ce qui est arrivé à Lady Eleanor Hadisham !

Alors, laissez-vous happer par ce récit et les secrets qui hantent la vieille dame.

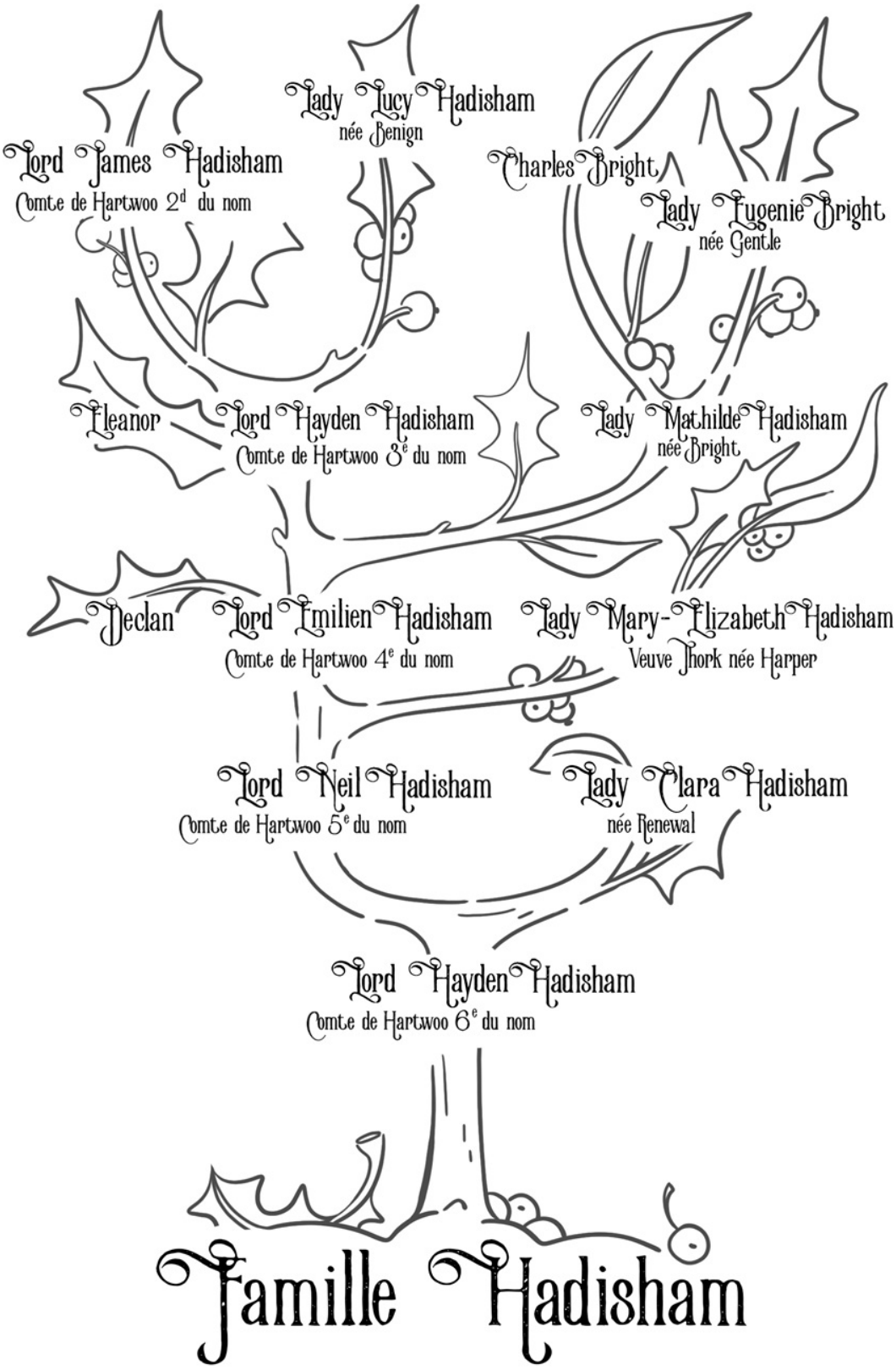
J’espère sincèrement que la respectable aristocrate pardonnera à l’auteure de l’avoir autant martyrisée.

Je vous souhaite, chers amis lecteurs, un agréable voyage livresque, à travers une saga bouleversante, portée par des personnages inoubliables.

Martine Pannequin

(Écrivaine et animatrice d’ateliers d’écriture).

À ma mère


Lord James Hadisham
Comte de Hartwoo 2d du nom
Lady Lucy Hadisham
née Benign
Charles Bright
Lady Eugenie Bright
née Gentle
Eleanor
Lord Hayden Hadisham
Comte de Hartwoo 3e du nom
Lady Mathilde Hadisham
née Bright
Declan
Lord Emilien Hadisham
Comte de Hartwoo 4e du nom
Lady Mary-Elizabeth Hadisham
Veuve Thork née Harper
Lord Neil Hadisham
Comte de Hartwoo 5e du nom
Lady Clara Hadisham
née Renewal
Lord Hayden Hadisham
Comte de Hartwoo 6e du nom
Famille Hadisham